

Interview

Marius Casadesus

... Je croyais, monsieur, qu'en voulant m'interviewer vous me preniez pour un « martyr de la chance ». Je n'en suis pas encore là. Mais j'ai bon espoir. En attendant la loi de 40 jours pour les musiciens, j'ai donné, cet hiver, une série de concerts-conférences avec Georges Duhamel, de l'Académie Française, puis j'ai continué seul le voyage en donnant des récitals de violon en Suisse, à Vienne, en Hongrie, en Pologne, en Italie, en Belgique, en France et en Angleterre.

... Si j'aime voyager?... Je crois que oui puisque ces dernières années, je suis allé en Afrique du Nord, en Allemagne, en Espagne !!, en Egypte, en Palestine, cinq fois en Amérique du Nord où j'ai dû, à Denver (Colorado) faire ouvrir, au pouce gauche, quelques heures avant le concert, un panaris qui avait débuté en Californie.

... Ce que j'ai écrit ces derniers temps, mais... presque rien, on ne peut pas tout faire. J'ai une séance de Sonates, avec mon accompagnatrice Mlle Delfaud, le 1^{er} juin à l'Ecole Normale, puis j'ai dû remettre mon récital, du 16 juin au 29 juin chez Gaveau (sous la direction de mon ami Arthur Honegger), ayant été invité à faire partie du jury du Concours International, à Vienne.

Ensuite, je penserai à partir en Amérique du Sud, aux Indes néerlandaises, peut-être au Japon et en Europe Centrale. J'espère, après cela, prendre des vacances... en 1938.